

ABSTRACT

## The Black Grouse in the «Sallandse Heuvelrug» in the Netherlands (\*)

by

FRANK DE RODER<sup>1</sup>

### The Sallandse Heuvelrug

The nature reserve Sallandse Heuvelrug is 5,000 ha. Staatsbosbeheer has 2,400 ha in property. The other part is property of the Society for Nature conservation and private landowners. For Dutch circumstances, the hilly landscape was created during one of the last glacial periods. In the 17th century the heathlands and the drifting sands were afforested with a mixture of deciduous trees and pine trees. During World War II many of these trees were cut. After the War the National Forest Service replanted trees in the area.

### The Black Grouse Restoration Plan

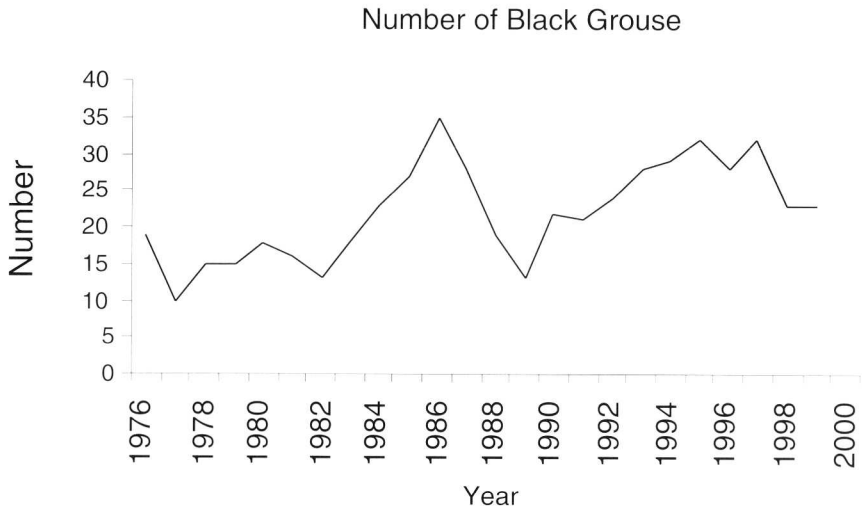
In 1990 the Ministry of Agriculture and Nature Management started a restoration plan for the improvement of the habitat for the Black Grouse in the Netherlands due to an almost dramatic decline of the population. Because of intensive farmlands just outside the reserve, the Black Grouse chicks should be able to find their food (insects) on the heathland itself. The main target of the restoration plan was to increase the area of heathland from 700 ha up to 1000 ha. This has been realised in 1999. Besides enlarging the area a lot of attention has been paid to the heathland management such as mowing, sod cutting and choppering.

### Population of Black Grouse on the Sallandse Heuvelrug

Although there has been invested a lot of energy to create a self-supporting population of the Black Grouse in the Sallandse Heuvelrug, there has been no increase in the figures until now. During the first seven years of the restoration plan the number of Black Grouse increased. Probably due to bad weather conditions during spring, the last two years many chicks have died. Other critical species of heathlands such as Treelark *Lulula arborea*, Nightjar *Caprimulgus* and Stonechat *saxicola torquata* have benefited from the outcome of the restoration plan. Hopefully the Black Grouse will do so in the near future.

(\*) Poster presented at the European meeting devoted to the Fate of Black Grouse (*Tetrao tetrix*) in European Moors and Heathlands, Liège, Belgium, 26-29 September 2000

<sup>1</sup> Staatsbosbeheer (National Forest Service) Flevoland-Overijssel, P.O. box 716, 8000 AS Zwolle, the Netherlands Tel: +(31)384263333, fax: +(31)384263300



## Le Tétrás lyre dans le « Sallandse Heuvelrug » aux Pays-Bas

### Le Sallandse Heuvelrug

La réserve naturelle de Sallandse Heuvelrug couvre 5.000 ha. Le Service National des Forêts en détient 2.400. Le reste appartient à la Société pour la Conservation de la Nature et à des propriétaires privés. Dans le contexte des Pays-Bas, le paysage vallonné s'est constitué lors d'une des dernières périodes glaciaires. Au 17<sup>ème</sup> siècle, les bruyères et les dunes ont été plantées de bois mixtes de feuillus et de pins. Nombre de ces arbres ont été coupés pendant la seconde guerre mondiale. Après la guerre, le Service National des Forêts a repris les boisements.

### Le plan de restauration des Tétrás lyres

En 1990, Le Ministère de l'Agriculture et de Gestion de la Nature a mis en route un plan de restauration visant à améliorer l'habitat du Tétrás lyre aux Pays-Bas en réponse au déclin dramatique de ses populations. En raison de l'exploitation intensive des terres jusqu'aux frontières de la réserve, il est impérieux que les poussins soient à même de trouver leur nourriture (insectes) dans la bruyère elle-même. L'objectif principal du plan était de faire passer la surface des bruyères de 700 à 1000 ha. Cela a été réalisé en 1999. Indépendamment de l'extension de l'aire protégée, on a porté beaucoup d'attention à la gestion de la bruyère elle-même, par fauchage, étrépage et débroussaillage.

## La population du Tétrás lyre au Sallandse Heuvelrug

Bien que des efforts considérables aient été consentis pour créer une population autosuffisante de Tétrás lyres dans le Sallandse Heuvelrug, il n'y a eu à ce jour aucune amélioration. Durant les sept premières années du plan de restauration, les effectifs ont augmenté. Pendant les deux dernières années, et probablement en raison de mauvais temps sévissant au printemps, beaucoup de poussins périrent. D'autres espèces en situation critique dans la bruyère, telles que l'Alouette lulu, l'Engoulevent, et le Traquet pâtre ont bénéficié des effets du plan de restauration. On espère que ce sera le cas du tétras lyre dans les prochaines années.



De gauche à droite : Frank DE RODER, Ilse STORCH, Christiane SEITER, Patrick LEONARD, Karel STATSNY, Robert KAMIENIARZ, Roelof HERINGA. Photo M. LONEUX